

Mystère pour Mister H

Texte :
Marie Dielemans
Myriam Dielemans



A chacune de ses découvertes, Mister H., un éminent cosmologue fait la une des journaux du monde entier.

Hélas, bien que la plupart des lecteurs soient fascinés par ce monde inconnu, les explications données par ce savant au look bizarre sont toujours si compliquées qu'ils ne lisent que le titre de l'article et se contentent de regarder les photos souvent surprenantes.

Aujourd'hui en gros et gras dans tous les quotidiens, on pouvait lire :

« Ce vendredi 13 à 13h13'13'' heure de Greenwich, une énorme météorite heurtera notre planète. Impossible de savoir où ! »

Une grosse panique s'empara de la population. Que signifiaient tous ces chiffres 13 ?

Intrigué lui aussi, Mister H. était bien décidé à retrouver cette pierre venue de l'espace et à l'étudier.

Comme il ne savait pas où elle atterrirait, il prépara en vitesse 3 valises : une pour les régions chaudes, une pour les régions très froides et une dernière contenant du matériel de plongée sous-marine au cas où la météorite tomberait dans la mer.

Ensuite, tout excité, il retourna à son télescope géant sans se douter que dans un autre coin du monde, en lisant l'article, Mme Sue, une créatrice de mode renommée au pays du soleil levant échafaudait des projets rocambolesques et voulait s'emparer de la pierre.

- A moi gloire et argent !
Il faut que des morceaux de cette pierre ornent ma prochaine collection de bijoux. Il le faut, il le faut ! répéta-t-elle plusieurs fois.

« Superstition ! Voilà le nom pour ma future collection ! »

Mme Sue croyait que sa beauté et son argent lui permettraient de réaliser tous ses caprices.

Elle téléphona à un géologue à qui elle proposa une grosse somme d'argent pour acheter la météorite, mais la réponse fut humiliante :

- Vous vous trompez de spécialiste, cette pierre vient d'une autre planète. Contactez un cosmologue !

Après plusieurs coups de téléphone infructueux, Mme Sue dut se rendre à l'évidence : cette pierre avait une grande valeur scientifique et on ne la vendrait pas.

Elle devait donc se la procurer autrement.

Tous les détectives contactés refusèrent aussi la mission.

De rage, Mme Sue élaborait un plan et exigeait sur le champ la présence de son fiancé.

Bien que tout le monde l'appelait Madame, Sue n'était pas mariée.

- Chéri, dit-elle d'un ton cinglant. Avez-vous lu les journaux ?
- Euh ! Oui ! dit-il fortement étonné d'avoir dû interrompre un travail important pour une question si banale.
- Si vous me ramenez cette météorite, dit-elle d'un ton radouci, je vous promets qu'un éclat ornera le bijou que je porterai le jour de notre mariage.

Le jeune homme était abasourdi. Sue acceptait enfin de l'épouser.

Mais Sue continuait déjà :

- Vous n'aurez qu'à suivre Mister H. Il vous mènera jusqu'à la pierre. Partez tout de suite...

Et elle refusa le baiser qu'il voulait lui donner.

Chi se promit d'utiliser tous les moyens pour devenir bientôt le mari de Sue et il prit la route.

Quelle panique sur terre ce vendredi 13 !

Sur les ondes, des biologistes lançaient ce message :

« Observez les animaux. S'ils s'enfuient, faites de même. S'ils ne changent pas leurs habitudes, vous ne courez aucun risque ! »

13h13'12'', une lueur éblouissante apparut dans le ciel : la météorite s'approchait de la terre.

Ce spectacle fascinant dura le temps d'un éclair, puis plus rien.

- C'est la fin du monde ! hurlaient certains.
- Où, où est-elle tombée ? paniquaient les autres.

Personne ne savait rien !

Tout excité, Mister H. qui n'avait pas quitté les yeux de son télescope géant déclara à la radio :

- Le pôle Sud magnétique a attiré la météorite comme un aimant. La pierre s'est écrasée quelque part sur la glace qui recouvre le continent Antarctique.

La nuit polaire qui règne là-bas nous empêche de partir à sa recherche. Il faut attendre que le soleil revienne là-bas.

Chi se réjouit de cette nouvelle. Il téléphona à Sue pour annoncer son retour, mais celle-ci cassante lui dit en ricanant :

- Chéri, vous n'avez quand même pas peur de la nuit ?

Et elle raccrocha.

Chi surveillait de près Mister H. Un jour, il surprit une conversation téléphonique.

Mister H. disait : ... Antarctique ... PEA ... dans 8 jours ...

Chi ne comprenait pas tout, mais sur Internet il découvrit que PEA était une sorte d'hôtel-laboratoire pour les scientifiques appelé aussi base et ouvert 4 mois par an lorsque le soleil de minuit brillait.

Chi décida de réserver une chambre dans un hôtel tout proche, mais son sang se glaça au fur et à mesure qu'il se rendait compte qu'à part la base PEA et les scientifiques, il n'y avait rien ni personne et les températures glaciales ne l'encourageaient pas à faire du camping.

- Il me faut un emploi dans cette base, pensa-t-il en consultant la liste du personnel !

Hélas pour lui, toutes les places étaient prises, mais cela n'allait pas arrêter Chi.

Il trouva l'adresse d'un des futurs mécaniciens de PEA, le suivit jusqu'à un endroit isolé et l'agressa avec une prise de judo douloureuse.

- Donne-moi ta place en Antarctique sinon je te casse le bras !

Le mécanicien avait si mal et si peur qu'il accepta de donner sa démission.

Chi lui lança une enveloppe remplie d'argent et s'en alla le sourire aux lèvres.

Quelques temps plus tard, Chi et Mister H. arrivèrent ensemble au milieu de nulle part, à la base PEA.

- Mister H. n'aura pas de secret pour moi, pensa Chi en découvrant que leurs chambres étaient voisines.

Et dès que possible il installa un micro espion sous le lit du savant.

La première semaine à la base fut vraiment pénible pour Chi. Son travail de mécanicien l'obligeait à rester de longs moments dehors. Le froid glacial lui était insupportable et en plus la météorite était introuvable. La neige l'avait recouverte empêchant les avions de la repérer du ciel.

- J'en ai assez d'attendre, je vais la chercher moi-même, pensa-t-il en volant des morceaux de chocolat dans la réserve du cuisinier et les cachant dans ses poches.
Chaque nuit puisque le soleil ne se couche pas, quand tout le monde dormira, j'emprunterai une moto-neige et je fouillerai les endroits où Mister H. n'a pas encore été.

Plusieurs nuits durant, dans ce paysage inhospitalier, seuls les morceaux de chocolat mangés toutes les deux heures lui apportaient un peu de réconfort et de chaleur.

Mister H., lui, était méthodique et nullement découragé.

Il parlait avec tellement de passion de sa météorite qu'à chacune de leurs sorties, ses collègues les géologues, les glaciologues, les sismologues, les météorologues, les biologistes inspectaient la glace à la recherche d'indices pouvant guider Mister H.

Le cuisinier voulait aussi participer aux recherches, mais à sa façon, en distribuant à tous ceux qui devaient lutter contre le froid des morceaux de chocolat qui leur procureraient de l'énergie et donc de la chaleur.

Quand il découvrit les paquets à moitié vides une grosse colère s'empara de lui.

- Ce n'est pas nous, rouspétèrent les scientifiques, on ne ferait jamais cela !
Mais cela les intrigua.

Après 13 jours de recherche, Mister H. découvrit enfin un morceau de météorite. Il était si petit, qu'au lieu de se réjouir, il fut très déçu. En s'écrasant, la pierre avait éclaté en morceaux. Il faudrait les rechercher tous et reconstituer le puzzle.

Chi au contraire pensa qu'il avait de la chance. Des petits morceaux étaient plus faciles à cacher.

Il vola à nouveau du chocolat et la nuit suivante, il trouva lui aussi un morceau de pierre, mais bien plus gros que celui de Mister H. Les rayons du soleil de minuit lui donnaient des reflets magiques. Chi était fasciné. Il voulait absolument en trouver d'autres pour ramener à Sue.

- Pour cela, il faut que j'empêche Mister H. de travailler, songea-t-il d'un air mauvais. Je vais bricoler le moteur de sa moto-neige pour qu'elle tombe en panne loin de la base...

Et il rentra accomplir sa vilaine tâche.

Mais le hasard fit que ce jour-là, ce fut un sismologue qui, en installant son sismographe pour sonder les secousses du sol, découvrit un gros morceau de météorite.

Mister H. prévenu par radio était tellement content qu'il attendit avec le sourire qu'on vienne le dépanner.

- Il faut que tous ces scientifiques cessent d'aider Mister H., pensa furieusement Chi.

Il eut une idée. En cachette, il abîma le moteur de la machine servant aux glaciologues à creuser la glace et en extraire de longues carottes destinées à révéler beaucoup de secrets sur les climats anciens.

- Au moins ceux-là ne penseront pas à chercher la météorite ! pensa-t-il méchamment.

Les jours suivants furent remplis d'incidents bizarres, mais malgré cela le puzzle pour reformer la météorite était presque terminé. Il ne manquait plus que quelques morceaux...

Chi souriait, il savait que c'était lui qui les avait, bien cachés dans le garage de la base PEA, là où personne ne les trouverait. Il pouvait enfin se reposer.

Seulement, il avait pris goût au chocolat et continua à en voler discrètement, simplement pour son plaisir.

Après plusieurs jours, les derniers morceaux de pierre restant introuvables, les biologistes qui étudiaient la colonie de pétrels des neiges (= oiseaux) en train de faire leurs nids, les météorologistes qui chaque jour lançaient des ballons-sondes pour étudier l'atmosphère, les géologues et tous les autres scientifiques se réunirent autour de Mister H.

- C'est un mystère, les morceaux ont disparu sans aucune explication, dit l'un d'eux.

Le cuisinier qui passait par là ajouta :

- C'est comme mes chocolats, eux aussi ont disparu !

L'idée qu'une partie de la pierre pourrait avoir été volée, tout comme les chocolats commença à hanter les esprits.

Chi était mal à l'aise. Il souhaitait quitter la base PEA au plus vite avec le prochain avion de ravitaillement. Il donna donc sa démission en se plaignant du froid glacial qu'il ne supportait plus.

L'avion arriva plus tôt que prévu et à cause de la météo capricieuse, Chi dut embarquer précipitamment. Par le hublot, il jeta un dernier regard et aperçut au loin des manchots qui semblaient faire du toboggan sur un iceberg, puis il ferma les yeux et pensa à la bague qu'il passerait bientôt au doigt de Sue. Sa mission était enfin accomplie.

A la base PEA, par contre, en nettoyant, on découvrit sous le matelas du lit de Chi, 13 emballages de chocolat oubliés dans la précipitation du départ.

- C'est Chi mon voleur ! criait partout le cuisinier vexé de ne pas l'avoir découvert plus tôt.

Tout à coup, la démission inattendue de Chi parut suspecte. On se rappela aussi tous les incidents bizarres que Chi avait su réparer.

- Ne serait-ce pas lui qui aurait aussi volé les morceaux de pierre ? suggéra alors Mister H. A l'unanimité, on décida de contacter par radio l'aéroport où l'avion devait atterrir.

Les douaniers découvrirent les pierres. Chi fut arrêté et remis aux autorités de son pays, car l'Antarctique est un continent destiné à la science et l'exploitation de ses richesses est interdite.

Pour marquer son contentement, le cuisinier de la base PEA prépara un bon dessert au chocolat, mais Mister H. n'y goûta pas. Il réfléchissait.

- *Mystère, c'est un vrai mystère, répétait-il sans fin.*
Si on compte les pierres volées, il y a 13 morceaux de météorite. Ce chiffre revient tout le temps. C'est un vrai mystère ! Je resterai ici l'hiver, seul dans la nuit polaire, pour l'élucider, annonça-t-il en se levant.

Quelque temps plus tard, au fond de sa prison, Chi apprit que Sue répétait partout en riant :

- De toute façon, je ne l'aurais jamais épousé. Je n'avais pas envie qu'on nous surnomme Monsieur et Madame Sue-Chi !

Et il pleura.

D/2008/M.Dielemans, éditeur.



INTERNATIONAL
POLAR FOUNDATION